

HOMÉLIE
JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES
ANNÉE B

Nous avons commencé la journée en papotant, devant un bon café. Puis, nous avons vécu des ateliers où l'écoute, l'échange, la parole, le témoignage ont permis l'expression. Nous pouvions, par la peinture, nous révéler artistes tout en nous extériorisant. Les enfants, les jeunes ont joués, dessinés, bavardés... D'autres se sont essayés à la danse pour libérer du bonheur.

En papotant, en écoutant, en témoignant... nous avons partagé ce que signifie pour nous les détresses : sentiment d'abandon, de solitude, d'impuissance que nous éprouvons dans une situation difficile, pénible et angoissante. Sentiment d'être enfermée dans son mal-être, de ne pas être compris. Nous connaissons aussi nos détresses émotionnelles : tristesse, manque de considération, peur d'être jugé, rejeté, moqué...

Nous savons ce que la détresse provoque en nous : Dans notre cœur, le soleil s'obscurci. Nos espoirs, nos rêves, nos convictions, nos certitudes, notre confiance, notre foi, notre espérance... tombe comme les étoiles du ciel. Notre moral est chamboulé, d'une puissance telle, qu'il nous ébranle, nous bouleverse, nous désarme, nous fend l'âme et le cœur. Pour certains, cette détresse est tellement insupportable qu'il morde la poussière, c'est-à-dire, qu'il tombe brutalement à terre, pire sont jeté à terre. Cette détresse est tellement dure, que nous n'avons plus d'énergie, de volonté... Cette détresse nous donne de murmurer, de nous indigner, de crier et même, de crier vers Dieu.

Crier vers Dieu, est une belle prière ! Même si parfois nous nous fâchons avec Dieu et lui disons notre manière de penser, pas d'inquiétude ! Dieu est un Père ! Ne nous en voulons pas de râler, de nous plaindre de Dieu, c'est aussi une façon de prier. En tant que Père, nous dit le Pape François, il prend soin de ceux qui ont le plus besoin de lui parce que personne n'est exclu de son cœur.

Les étoiles que nous avons déposées, ont été pour nous l'occasion de nous confier à Dieu. C'était notre manière de lui dire : « **Je suis là. Prends-moi dans ta Miséricorde. Je ne sais pas toujours très bien où j'en suis. Il m'arrive même de penser que je ne suis pas digne de toi, Seigneur, mais il y a une chose que je sais : Sans toi, je ne peux avancer, sans les frères et sœurs que tu me donnes, je ne peux aller de l'avant** ».

Cette simple prière, cette prière aussi pauvre soit elle, déchire les nuées et saisit le cœur de Dieu et, comme le figuier, tendre est la présence de Dieu, délicate est la proximité de Jésus qui, de son cœur touché par notre prière, fait jaillir dans notre cœur son Amour, et sa joie.

Dans son Amour et sa joie, nous pouvons reprendre le Psaume 15 : « **Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner** ». Si nos cœurs ont exulté, si notre âme est en fête, c'est parce qu'en faisant confiance en Dieu, en nos frères et sœurs, nous nous sommes abandonnés dans la fraternité et avons découvert, dans la beauté des échanges, que nos détresses ne sont pas la fin du monde mais le début d'un monde qui, par nos mains tendues les unes vers les autres, soutiennent notre foi, notre charité et notre espérance pour avancer, comme le dit le Pape François : « **sur le chemin où le Seigneur vient à notre rencontre** ».

Alors, avançons avec Lui et ensemble, bâtissons déjà la Journée Mondiale 2025 ! Pour cela, rien de compliqué ! Allons des quatre coins du diocèse vers celles et ceux qui ont besoin de fraternité, de convivialité, de partage... et, comme des anges envoyé par Dieu rendez visible le Royaume de Dieu ! Vous savez le faire, vous l'avez réalisé aujourd'hui ! Vous êtes même témoins de ceci : le soleil peut s'obscurcir et la lune ne plus donner sa clarté ; les étoiles peuvent tomber du ciel, et les puissance s'ébranler. Ce qui a été l'essentiel de cette journée, c'est l'accueil d'une main plus puissante que la nôtre : celle de Dieu.

Avec Sa main, allons partager ce qu'Il nous a donné : un cœur, une intelligence et des mains pour aimer comme le Christ nous a aimés. Que chacun de nos visages reflète le Christ pour nous guider, les uns les autres, vers le monde où Dieu veut aussi rassembler, des quatre vent, tous ceux et celles qui sont ouvert à Son Amour et à l'amour du prochain. C'est notre pauvre prière, c'est notre espérance, et nous la savons sûre, puisque « **le ciel et la terre passeront** » mais ses « **paroles ne passeront pas** ». Sûr de l'Amour qu'il nous porte, ne lâchons jamais la Main de Dieu, Lui ne nous lâchera jamais parce qu'il a confiance en nous – **Amen**.